Zeitschrift: Acta Tropica

Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)

Band: 5 (1948)

Heft: 1

Artikel: Organisation et premiers résultats de la Mission ethnographique chez les Touaregs soudanais : du 26 décembre 1946 au 10 mars 1947

Autor: Gabus, Jean

Kapitel: X: Étude des marchés

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-310149

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chasse :	pièges à gazelles, à oiseaux	tiandé, garouel
	leurre : tête de kalao	bourtouel
Mobilier et ustensiles :		
	tapis et cordes de graminées	diapeou, bagoul toumoudé
	9 calebasses décorées	diapeou
	tapis d'écorce	
Armes :	arc, carquois, flèches	bacaré, barou, couril
	épées, poignards	takoharé, tcherourou
	bâton, javelot	saourou, lalio
Religion :	amulettes	

X. — Etude des marchés.

Dans les deux collections, haoussa et peule, dont nous venons de donner l'inventaire, nous retrouvons déjà nombre d'objets acquis dans les camps touaregs. L'influence haoussa est surtout très sensible avec ses ustensiles : plats, écuelles, calebasses, son outillage : hache, herminette et tous les outils spécialisés des forgerons. Quant aux Peuls, ils paraissent avoir tout pris chez les autres, sans rien donner, si ce n'est peut-être la mode chez les quelques femmes Kel-Aïr de porter une sorte de mantille, mantille caractéristique du costume de cérémonie des jeunes filles peules.

Mais les lieux d'échanges, d'achats, de contact les plus intéressants sont naturellement les marchés, ces marchés de Tahoua, d'In-Gall, d'Agadès, où la plupart des artisans sont des noirs venus de tous les points du Soudan, en majorité du pays haoussa. Les marchands ont la même origine ou sont des Syriens, des Juifs, des Arabes. Dans ces centres les nomades, Touaregs, Peuls, Maures, viennent parfois de très loin, comme les Touaregs Hoggars, apporter leurs produits : sel, bétail, beurre des Peuls. En échange, ils se procurent une partie du matériel que nous retrouvons chez eux. L'étude des marchés est donc nécessaire. Nous pourrons acheter ce que les nomades ne voulaient pas céder, avec raison, quand il s'agissait d'un matériel indispensable. Enfin chez les artisans nous compléterons notre enquête sur l'outillage et les techniques de fabrication.

Marchés de Niamey, Gao, Goundam, Tahoua, Agadès, Ghardaïa.

Dans ces marchés nous achetons les couvertures, tapis de tente utilisés par les Touaregs. Ce tableau est en même temps

une distribution géographique sommaire des différents types de couvertures et de tapis :

Collection 9.

à Goundam :	tapis de N'bouna	Touaregs du Niger
à Gao :	couvertures peules ou de Mopti	
	couvertures sonraï	
à Niamey :	couvertures peules	Oudalens
	couvertures djerma	Kel-Gossi
	couverture de Niamey	Missiguinders
	couverture de Dori	Oullimindens de l'Ouest
à Tahoua :	Dokkalis de Timimoun et du Touat	Kel-Hoggars
		Oullimindens de l'Est et de l'Ouest
à Agadès :	Tapis de la Tripolitaine	
à Ghardaïa :	Tapis de Ghardaïa	Kel-Aïr

Marché de Tahoua.

Ce marché est celui qui a le plus d'importance pour les Oullimindens de l'Est et pour une partie des Kel-Aïr. Les Touaregs du Hoggar y apportent leur sel d'Amadror d'octobre à fin décembre. La collection que nous y constituons est révélatrice du rayonnement de l'économie haoussa chez les nomades :

Collection 10.

Mobilier et ustensiles :	
	Nattes.
	Cuillers, louches de bois, louches en calebasse.
	Vans, couvercles de paille, paniers.
	Outres en peau de bouc.
	Sacs de cuir, porte-feuilles, tabatières.
Parures :	Types variés de croix de Tahoua et d'Agadès.
	Pendentifs, bracelets, colliers.
	Boucles d'oreilles.
	Chevillères.
Toilette :	Trousses d'instruments pour enlever les épines
	Boules de savon.
Outillage :	Métiers à tisser.
	Navettes.
	Quenouilles.
	Fil de trame et de chaîne.

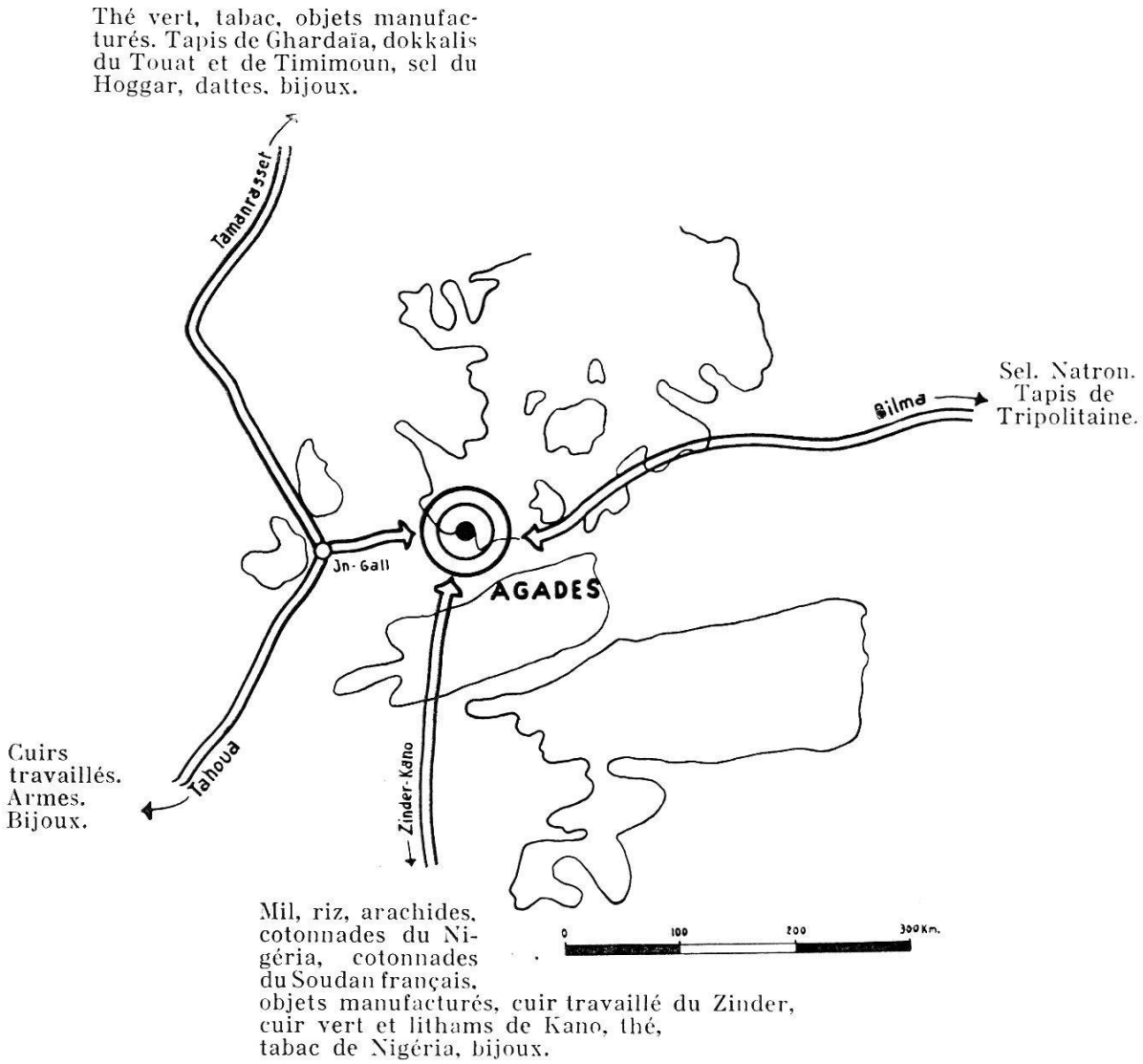
	Pioches, pelles, manches d'outils.	
	Poinçons.	
	Burins à pyrograver.	
	Couteaux de cordonniers.	
	Racloirs.	
	Soufflets de forge, pinces.	
Harnachements de chameaux :		
	Selles simples, cordes, sangles.	
Colorants :	Boules d'indigo.	
	Paille de mil (pour couleur rouge).	
	Natron (s'ajoute au mil).	
Produits alimentaires :		*haoussa*
	Sel	guichiri
	Mil	tiaroudefi
	Dattes sèches	dolimo
	Fruits de jujubier, de tamarin, de bagaroi	magaria, ayia
	Trimba (épice pour les sauces).	
	Galettes de fruits	acouri
	Piments	tonkia
	Paquets de légumineuses	samia
	Arachides	gouzia
	Pain de miel	hakouri
	Gousses de Kiamba	
	Plaques de gomme	goulwout
Armes :	Epées, poignards, couteaux	
Musique :	Guitare haoussa	
	Flûte	

Marché d'In-Gall.

Cette petite localité d'In-Gall, située sur la piste de Tahoua à Agadès, à quelque 150 km. à l'ouest d'Agadès, a un marché et une activité artisanale intense à l'époque de la cure salée. En août, tous les éleveurs de la région (y compris Tahoua et Agadès) se retrouvent dans ce village d'où ils partent pour atteindre les pâturages salés du nord. Cordonniers, armuriers, selliers d'In-Gall sont connus de loin, Mohammed, ancien forgeron des Hoggars de Tamanrasset, y fabrique, dit-on, les plus belles armes. La plupart des dagues-bracelet et des poignards au manche de cuivre sont sortis des mains de ce Mohammed. Malheureusement en février la vie du village est ralentie et la plupart des artisans et

commerçants sont à Agadès, Zinder ou Tahoua. Nous achetons cependant un très beau lit de Touareg sédentarisé (Oulliminden de l'Est) et quelques autres ustensiles.

Collection 11 : 1 lit complet ; nattes ; bijoux (pendentif, cimier de litham) ; poignards.

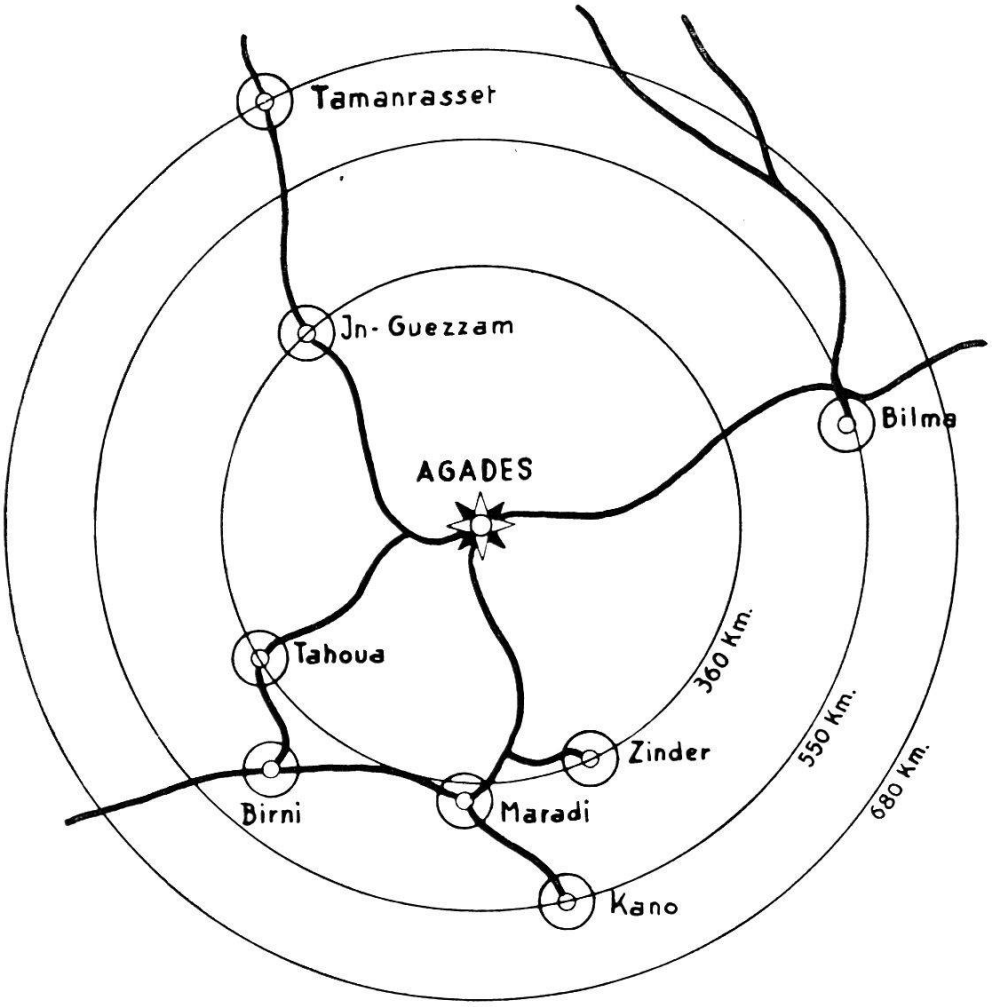


Carte 4. Le marché d'Agadès et l'origine de ses principaux produits.

Marché d'Agadès.

Ce marché est un carrefour de grandes pistes : par la piste du nord il reçoit les produits du littoral algérien, objets manufacturés, thé, tabac, les produits des oasis du sud : tapis et tentures, couvertures de Ghardaïa, dattes, tabac du Touat, sel du Hoggar. Par la piste du sud, route de Tanout, Zinder, il reçoit les produits de la colonie du Niger : cotonnades, mil, arachides, riz, peaux, ceux de la Nigéria britannique: cotonnades de bonne qualité, lithams, thé vert très supérieur à celui de l'Algérie, mais se payant deux fois plus cher (fr. 1000.— le kg. au lieu de fr. 500.—), sucre,

le fameux cuir vert de Kano. A l'est, les caravaniers ont un trafic direct avec les salines de Bilma, d'où ils rapportent sel et natron, tapis de la Tripolitaine. De l'ouest viennent les cuirs bien travaillés de Tahoua et d'In-Gall, des armes et des bijoux. Le mélange ethnique est considérable. C'est dans ce port saharien le « melting-pot » de races tel qu'il apparaît dans tous les ports, à Dakar, par exemple. On y parle l'arabe, le tamâchek, le poular et plus com-



Carte 5. Zone d'attraction et de rayonnement du marché d'Agadès.

munément le haoussa. De nombreux noirs sont d'anciens captifs des Touaregs, libérés par l'autorité française ou de toute autre manière. Et là, à Agadès, ils conservent les techniques de travail qu'ils avaient dans les camps et confectionnent les mêmes objets. Ainsi les selles à chameau d'Agadès sont connues chez tous les Touaregs. J'ai vu l'une ou l'autre aussi bien chez les Hoggars de Tamanrasset que chez les Tinguerriguifs de Goundam, les Kel-Haoussas de Tombouctou, les Cheriffens de Gao, les Oullimindens de Ménaka ou, bien entendu, les Kel-Aïr. L'enquête ethnographique sur le marché, chez les artisans est donc très productive et nous a valu la collection des Kel-Aïr déjà mentionnée.